

FRAGILE

FRAGILE

En écho à l'exposition Pièces de verre en juin, née d'un dialogue subtil entre jeunes créateurs issus de l'EESAB et verriers expérimentés, la Ville de Lorient est heureuse de proposer à l'entrée de l'automne une carte blanche à des artistes vivant et travaillant sur le territoire, unis par leur passion pour cette matière, ce matériau fascinant, si solide à force d'être délicat, noble à force d'être quotidien.

FRAGILE : temporaire, rare, précieux, inattendu... comme cette légère intuition, subtile idée à la genèse de la création, qui prend corps et forme chez l'artiste, jusqu'à l'habiter, l'envahir. D'abord fugace et légère mais qui à force de persistance, de mise à l'épreuve, d'échanges, de confrontations va s'épanouir jusqu'à se révéler ou s'évanouir...

6 artistes qui ont souhaité conjuguer leurs imaginaires dans un espace commun

6 personnalités, la réunion féconde d'itinéraires, et d'expériences multiples

6 paysages intérieurs révélés par la matière, reliés les uns aux autres par la lumière

Les œuvres sculptées, moulées ou thermoformées d'Aurélié Abadie, Chantal Malet-Le Hen, Didier Le Hen, Catherine Morisé, Thibault Morisé et Samuel Sauques, témoignent chacune d'une rencontre sensible et intime avec le verre.

La créativité à Lorient est foisonnante, il nous appartient d'en faciliter la découverte, d'offrir des terrains d'aventure artistique audacieux et exigeants. Accompagner les artistes, leur mettre à disposition un espace de monstration, leur ouvrir de nouvelles perspectives le temps d'une exposition, leur donner une visibilité, est une de nos priorités. Pour le plaisir de partager et pour la fragilité de l'instant.

Emmanuelle Williamson

Adjointe au Maire, en charge de la Culture et du Patrimoine

Trois couples, six créateurs de verre contemporain explorent le paradoxe de la matière fragile et solide à la fois. Ils partagent leurs enthousiasmes, leurs certitudes et leurs doutes quant à leurs créations. Ils mettent en scène sculptures, installations, et tableaux pour la première fois à la galerie du Faouëdic, espace d'art contemporain au coeur de Lorient. Une cinquantaine d'oeuvres sur 300 m2 d'exposition. Ces artistes proposent leurs thèmes de prédilection abordant le corps et le contact, le paysage, leur perception du monde. La lumière, fil conducteur de leurs réflexions à travers le verre, permet différentes perceptions de la matière. Elle est intérieure ou réfléchie, amenant le plein ou le vide, colorée, dans la masse ou en aplat.

la diversité des travaux provient de la manière de travailler :

- Dans la masse par moulage, états de surface bruts, polis ou patinés. Se confronter à la sculpture, ressentir et parfois rentrer au coeur de la pièce comme dans une faille.
- En aplat d'émaux, tantôt opaques, tantôt transparents, à la manière d'un coloriste, jouer sur les ombres portées, la gestuelle, amener une profondeur à travers la matière thermoformée.
- En assemblant une multitude d'éléments, entre dentelle et calligraphie. Suspendu dans l'espace et en mouvement dans le temps.

FRAGILE

L'intitulé de l'exposition, Fragile, est né au cours d'une discussion sur la nature de l'acte créatif. Outre un clin d'oeil à l'a priori sur la solidité du verre, il évoque ce moment spécifique où naît de l'intime une idée si peu incarnée qu'elle s'évanouira sitôt qu'un dérangement, un commentaire viendra la cueillir, puis la dissoudre instantanément.

6 ARTISTES 6 SENSIBILITÉS

AURÉLIE ABADIE **La peau, pâte de verre** P 05 > 10

CHANTAL MALET-LE HEN **L'envol, installation** P 11 > 16

DIDIER LE HEN **Des visages et des mains, pâte de verre** P 17 > 22

CATHERINE MORISÉ **Regard de robes, tableaux de verre** P 23 > 28

THIBAULT MORISÉ **Divagation, tableaux de verre** P 29 > 34

SAMUEL SAUQUES **Espaces sensibles, pâte de verre** P 35 > 40



AURÉLIE ABADIE

LA PEAU, PÂTE DE VERRE

Installée depuis octobre 2008 à Pont-Scorff, Aurélie Abadie partage son atelier, et tout le reste, avec Samuel Sauques. Aurélie travaille sur l'espace entre les corps et leurs attractions. La peau est la limite entre soi et le monde. Cette démarche a débuté autour des visages avec la pièce «*Trognon de vie*» qui lui a valu le 1^{er} prix SEMA de la création contemporaine en 2010. Elle

présente dans l'exposition FRAGILE des pâtes de verre créées à partir de moulages entre deux corps. Ces pièces matérialisent en verre transparent des interstices, des plis, des grains de peaux. Il en résulte une forme sculpturale abstraite à l'intérieur concret comme une inversion du monde. Une fenêtre sur l'entre soi. Les parloirs ou solidifier l'intime.

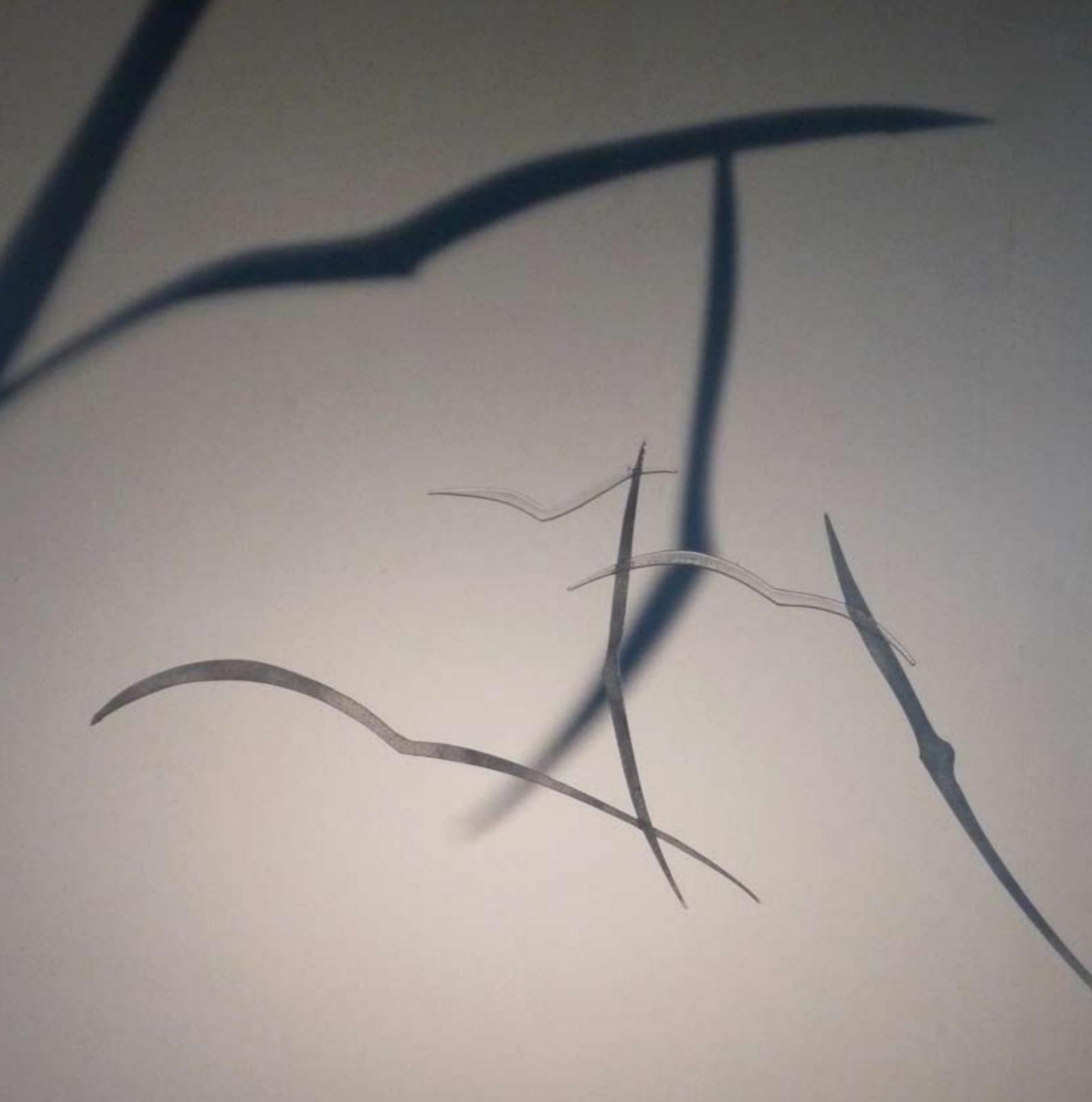


◀◀ La peau est la limite entre soi et le monde ▶▶



◀ Remplir le vide et observer,
regarder la forme de ce qui existe entre nous.
Matérialiser le silence,
quand il n'est pas besoin de mots
pour communiquer, sentir et savoir.
Créer le monde entre nos frontières-peaux.
Exister au delà de soi. ▶





CHANTAL MALET-LE HEN

L'ENVOL, INSTALLATION

Lorient. Ses artères rectilignes, ses immeubles reconstruits. En haut d'une rue qui n'en finit pas, une trouée même pas goudronnée, un chemin de terre bordé de roses trémières, des maisonnettes et des portails même pas fermés. Un atelier au bout, c'est là qu'elle travaille, traversant l'impasse comme une cour de ferme, pour aller du four à l'atelier, prenant un bout du chemin « Verre... L'intérieur ». Un atelier pour deux verriers qui se sont rencontrés chez Haviland, autour d'une table qu'ils n'ont cessé de dresser avec leurs créations, chez les multi étoilés, de Guy Savoy à Jean-Paul Abadie. Une histoire de couple et deux artistes qui cherchent, passant de l'assiette à la sculpture

et de la coupelle à l'installation. Si Didier explore le volume, Chantal, elle pour cette exposition, travaille le verre plat, des feuilles de verre très fines, très fragiles, qu'elle découpe avec un diamant de vitrier, par la fusion elle crée des aplats de matière cristalline, une dentelle transparente, un moucharabieh impudique, une nougatine colorée, qu'on rêve de briser pour en manger un morceau. Elle aime que l'on y voit ce que l'on veut bien y voir, des vagues, des oiseaux, des rameaux ou des brindilles, à la frontière entre le figuratif et l'abstraction, la narration et la poésie, le dit et le non-dit...

Isabelle Nivet, mars 2012





« Le jour se lève,
des oiseaux de mer planent dans le ciel vaporeux d'une aube sans vent.
Ces oiseaux qui calligraphient le ciel à coup d'ailes sont le thème
des grandes parois de verre et des mobiles de Chantal,
mais sa vraie quête c'est la beauté, la paix et l'harmonie. »

DIDIER LE HEN

DES VISAGES ET DES MAINS, PÂTE DE VERRE

Il partage son atelier et son four, sa vie et ses envies, avec Chantal Le Hen, et leurs créations colorées s'invitent sur les tables de Lorient et d'ailleurs. Passionné de matière, de formes, de recherche, Didier s'est mis depuis peu à travailler le verre autrement, comme un sculpteur, modelant des cires qui s'alanguissent ensuite au soleil, derrière les verrières de leur atelier. Sans doute ses créations les plus intimes, les plus personnelles, un travail où l'état intérieur, le lâcher prise, compte autant que la dextérité. Un voyage vers l'inconnu, où le modelage pourrait presque se faire les yeux fermés, comme une écriture automatique, comme un corps

qui danse... Ensuite, c'est l'alchimie du verre. Suspendu au dessus du moule, un creuset rempli de morceaux de cristal, chauffé à 800°, déverse lentement le verre liquide par un petit trou du moule en plâtre. Résultat, une série de têtes posées sur une main, des penseurs massifs, des portraits terriens, aussi ancrés, denses, que sont aériennes les créations de Chantal. Des bustes de cristal blanc, patinés de noir, comme issus d'un magma laiteux, les traits marqués de cendre, qui portent encore comme des cicatrices la trace des doigts de leur créateur...

Isabelle Nivet, mars 2012

17

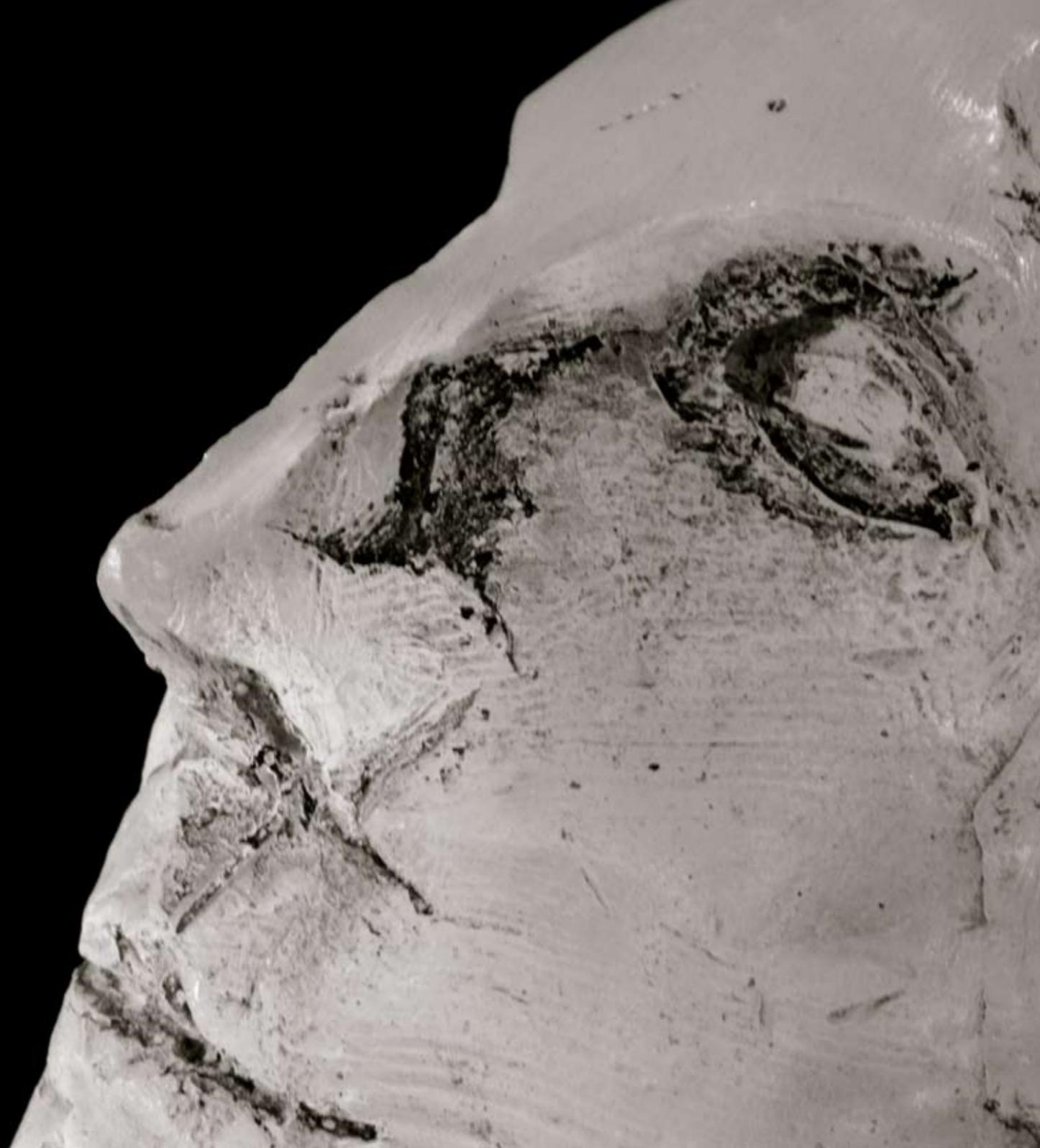


**Cinq heures du mat.
Silence dans l'atelier.
Je danse pendant que la cire chauffe.
Une danse toute à l'écoute de la sensation engendrée par le geste.**

**Puis je modèle la cire, sans projet, une forme émerge.
Lorsque je me perds, je retrouve le fragile chemin en prenant la pose,
observant comment le souffle, le relâchement ou la contraction d'un muscle
influe sur l'état intérieur.**

**Ainsi se trame le jeu entre l'expérience sensorielle et le témoignage de la forme en cire.
Un chemin subtil conduisant à l'adéquation entre le regard intérieur et la pièce.
Demain, peut-être, je transformerai cette cire éphémère en verre.**





« N'oubliez pas,
votre corps est le premier objet d'Art »
Rainer Maria Rilke »

cette page :
Honorer / pâte de verre patinée / hauteur 40 cm
double page suivante :
La tendresse / pâte de verre patinée / hauteur 18 cm



La masse de cristal est là, posée.
Une douce lumière émane, révèle la peau de la pièce,
dessine la peau de l'homme.
Sa grande main effleure son visage.
Il s'accueille corps et âme.
Pleinement.





CATHERINE MORISÉ

REGARD DE ROBES, TABLEAUX DE VERRE

La couleur la guide depuis toujours. Suite à des études en arts plastiques, Catherine sera formée auprès de M. Petit maître d'art en restauration de vitraux. Elle apprend l'iconologie et la déontologie du vitrail permettant aux vitraux les plus anciens de retrouver lisibilité, esthétisme et couleurs dans leur environnement au sein des plus belles cathédrales de France. C'est lors de

ce premier parcours qu'elle rencontre Thibault. En 2004, ensemble, ils ouvrent les portes de « l'Atelier Feuille de Verre » à Pont-Scorff. Recherches et applications d'émaux colorés alliant gestuelle, pinceaux et divers outils créés, permettent à Catherine une expression tantôt figurative, tantôt abstraite sur les parois de verre au graphisme spontané.





◀ **Vêtements portés, usés, personnalisés.**
la gestuelle donne le mouvement, la vitalité du corps.
L'oeil recherche le corps dans la transparence.
Le corps semble absent mais les plis des tissus
rendent le corps présent. ▶▶

ci-contre : **Jeu de briques** (détails) verre thermoformé, émaillé / 110 x 73 cm
cette page : croquis préparatoires



THIBAUT MORISÉ

DIVAGATION, TABLEAUX DE VERRE

Après des études de graphiste, il se forme pendant six ans à l'exigeante école du vitrail au sein de différents ateliers Français. Il restaure quelques prestigieux vitraux et accompagne des peintres contemporains dans la réalisation de vitraux destinés à des lieux publics. C'est lors de ce premier parcours qu'il rencontre Catherine. En 2004 ils installent ensemble «l'Atelier Feuille de

Verre» à Pont-Scorff. Depuis, graphisme et couleur vont de pair avec le thermoformage du verre et la lumière. Il travaille le luminaire et des parois de verre appliquées à l'architecture intérieure. Pour Thibault, le thermoformage permet au verre de devenir un support subtil en expression graphique en dosant la transparence de la matière. Aujourd'hui, ses Divagations sont le fruit de l'épure.



Toutes les images : **Beau temps belle mer** / verre thermoformé, émaillé / dimensions variables



« Ici se mêlent poésie et solitude.
Horizon, mer, ciel, terre :
c'est un lieu de contemplation silencieux.
Magie de la lumière et du verre,
le regard s'engouffre et se perd :
Matière à divagation.
Mes sens en éveil me guident :
l'odeur de la terre mouillée après la pluie.
L'intense chaleur d'un plein été
quand le soleil brûle.





Rester sans bouger...
Parfois plusieurs jours...
Là où il n'y avait rien...
Quelque chose commence à se montrer...
Je finis par voir...
C'est juste ce qu'il (me) faut. >>

Yann Queffelec



SAMUEL SAUQUES

ESPACES SENSIBLES, PÂTE DE VERRE

Après un parcours dans différents ateliers d'artistes verriers, Samuel Sauques installe son premier atelier en Ardèche où il rencontre Aurélie Abadie. Ils déménagent en Bretagne et s'installent à Pont-Scorff en 2008. Samuel associait déjà la pierre et le verre. Le basalte,

pièce volcanique locale, dessinait des pièces plus massives comme des rocs détachés de la montagne. En arrivant en Bretagne le basalte se transforme en ardoise et ses pièces deviennent plus aériennes, transparentes et mystérieuses.

ci-dessus : **La procession** / verre et schiste / longueur 100 cm
ci-contre : **Un état transitoire** (détail) / verre et schiste / hauteur 64 cm





**Un sentiment d'adaptation au monde,
une obligation de reconnaître les obstacles non-négociables
et alors de les contourner, s'y contraindre ou tout simplement renoncer.**

**Ces sensations physiques nous ramènent à toutes nos situations individuelles, où,
selon les rapports de force, nous sommes en mesure de nous épanouir,
ou bien de devoir nous conformer et patienter avant de poursuivre dans la direction désirée.**

Des espaces sensibles qui nous permettent de nous échapper, de s'évader dans un monde intime.







AURÉLIE ABADIE
SAMUEL SAUQUES

5, rue de Lorient 56620 Pont-Scorff
02 97 32 40 70
mineral.design@orange.fr
www.mineral-design.com



CHANTAL MALET-LE HEN
DIDIER LE HEN

Impasse du petit paradis 56 00 Lorient
02 97 83 65 09
contact@verrelinterieur.fr
www.verrelinterieur.fr



CATHERINE MORISÉ
THIBAUT MORISÉ

2,rue du vieux pont 56620 Pont-Scorff
02 97 32 42 47
atelier@feuilledeverre.com
www.feuilledeverre.com

FRAGILE

Exposition de verre contemporain
du 7 septembre au 14 octobre 2012
Galerie du Faouëdic, Lorient

Production

Ville de Lorient

Coordination

Anne-Marie Bressollier, direction de la culture de la Ville de Lorient

Catalogue

édité par la ville de Lorient

Conception graphique

Sfumato Studio

Impression

Imprimerie Ollivier

FRAGILE

AURÉLIE ABADIE
CHANTAL MALET-LE HEN
DIDIER LE HEN
CATHERINE MORISÉ
THIBAUT MORISÉ
SAMUEL SAUQUES